

Pneus sous-gonflés : dangereux et coûteux

Selon une enquête menée par le manufacturier Bridgestone, 78 % des automobilistes conduiraient avec des pneus sous-gonflés. Une négligence qui pourrait leur coûter cher.

Pour la huitième année consécutive, Bridgestone, leader mondial de l'industrie du pneumatique, a pratiqué des contrôles de pression des pneumatiques d'automobiles circulant en Europe. Les statistiques qui en découlent sont pour le moins alarmantes. Les 28.000 contrôles effectués révèlent que 78 % des automobilistes roulent avec des pneus sous-gonflés, soit une augmentation de 25 % comparé à 2011. Pire, 25 % des véhicules avaient des pneus usés au delà de la limite légale, contre 20 % l'an passé. Les responsables de cette enquête émettent l'hypothèse que cette dégradation résulterait de la baisse du pouvoir d'achat engendrée par la crise économique. Les consommateurs seraient enclins à réduire leurs dépenses et donc à reculer l'échéance du remplacement de leurs pneus. De même, la hausse des prix du carburant font qu'ils utilisent moins souvent leur voiture et vérifient donc moins souvent l'état de leurs pneus.

Risque d'éclatement

Quoi qu'il en soit, rouler sous-gonflé, même avec des pneumatiques en parfait état, constitue un réel danger. Les techniciens de Bridgestone rappellent que les conducteurs devraient garder à l'esprit que les pneus sont le seul point de contact avec la route et qu'ils ne représentent que la taille de quatre cartes postales. Rouler sous-gonflé dégrade la tenue de route et la stabilité au freinage, avec comme première conséquence une augmentation sensible des distances d'arrêt. Cela augmente aussi le risque d'aquaplanage par temps de pluie. Contrairement à ce que certains automobilistes imaginent, c'est le sous-gonflage et non le surgonflage qui est à l'origine de l'éclatement qui survient parfois sur autoroute. Un pneumatique peut aisément supporter une dizaine de kilo de pression (10 bars), alors qu'un sous-gonflage de 0,5 bar engendre un échauffement destructeur. Les pneus détériorés ou sous-gonflés provoquent 153 000 accidents en Europe. Ils sont directement responsables de 6% des accidents mortels sur route. Ce chiffre atteint 9% sur autoroute, avec une pointe à 15% l'été, où les pneus sont soumis à la surcharge et la chaleur.

Un contrôle une fois par mois

Avant cela, le mauvais entretien des pneus peut d'abord être coûteux. Un sous-gonflage de 0.5 bar, c'est 2,4 % de consommation supplémentaire, soit en moyenne 33 ¢ et 58 kg de CO2 par an. Au total, Bridgestone estime le gaspillage à 3,9 milliards de litres par an, soit 9,2 millions de tonnes de CO2. La préconisation est de contrôler l'état et la pression de ses pneumatiques une fois par mois. La pression correcte pour votre voiture figure dans le manuel de bord. Elle est aussi mentionnée soit à côté de la portière du conducteur, soit à l'intérieur de la trappe du réservoir de carburant. La plupart du temps, deux pressions différentes sont indiquées (en bar), pour des conditions de roulage «normales» et pour un véhicule chargé (avec des passagers ou un coffre rempli). Nous vous conseillons d'utiliser en permanence cette deuxième valeur, majorée de 0,2 à 0,3 bar. Cela présente le double avantage d'économiser le carburant en réduisant la résistance au roulement et de disposer d'une marge supérieure entre deux contrôles.